

Les ères ou Soleils des anciens Mésoaméricains

Las fuentes mesoamericanas que tratan de las edades o Soles del universo mencionan a veces cuatro, otras veces cinco Soles (incluido cada vez el Sol actual). Las versiones con cuatro Soles son las más difundidas y parecen las más antiguas. Presentan a los hombres de las edades pasadas como capaces de realizaciones importantes y reflejan una idea de progreso, de evolución. Las versiones con cinco Soles, en cambio, niegan toda historia o progreso antes del Sol presente. Parecen más bien aztecas o mexicas y son construidas a partir de los datos de las versiones con cuatro Soles. Por otra parte, en la mayoría de las fuentes la historia del mundo empieza alrededor del siglo VIII mientras que en algunas otras, con fuerte influencia mexicana, comienza alrededor del año 1100, al mismo tiempo que el Quinto Sol. El Quinto Sol, entonces, probablemente es una creación de los aztecas y de los mexicas en particular. Ellos lo impusieron a pueblos que se consideraban en la cuarta edad, o sea en el Sol tolteca de Quetzalcoatl.

Comme de nombreux peuples de l'ancien monde et de l'Amérique, les habitants de la Mésoamérique croyaient qu'avant l'âge présent, plusieurs ères s'étaient succédé qui toutes avaient pris fin par des cataclysmes. Ces traditions sont évoquées de manière assez concise dans un certain nombre de sources écrites provenant pour la plupart du Mexique Central. Le document principal est sans conteste le "Codex Vaticanus A" ou "Rfos", datant du milieu du 16^e siècle. Il s'agit d'une copie d'un manuscrit figuratif précortésien accompagnée de commentaires extrêmement précieux dus au père Pedro de los Rfos.



Il y a ensuite la "Leyenda de los Soles" et les "Anales de Cuauhtitlan", deux textes rédigés vers 1558, en langue nahuatl (aztèque), par des Indiens inconnus. L'"Historia de los Mexicanos por sus pinturas" et l'"Histoyre du Méchique", écrites l'une en espagnol et l'autre en français aux alentours de 1547, seraient des fragments ou des travaux préparatoires du "Traité" perdu du franciscain Andrés de Olmos qui, à partir de 1553, avait entrepris une vaste étude des civilisations indiennes du Mexique. Des renseignements utiles se trouvent également dans les "Memoriales" du frère Toribio de Benavente, dit Motolinía (1490?-1569), dans l'"Historia de Tlaxcala", rédigée entre 1576 et 1597 par Diego Muñoz Camargo, descendant par sa mère d'une noble famille tlaxcaltèque, et dans les "Relaciones" et l'"Historia Chichimeca" de Fernando de Alva Ixtlilxochitl (ca. 1578-1650), descendant, lui, de la famille royale de Texcoco. Du côté maya, il faut mentionner surtout le "Popol Vuh" ou "Livre du Conseil" des Quichés du Guatemala méridional. L'ouvrage semble avoir été composé en quiché vers le milieu du 16^e siècle (1).

I. LE MYTHE DES SOLEILS

Les anciens Mexicains appelaient les ères des Soleils, parce que tous les cycles de vie étaient comparés au mouvement apparent de l'astre diurne. D'un vieillard, par exemple, on disait que son soleil se couchait. Un homme mûr était comme le soleil à micourse. La femme qui allait se marier avait "trouvé son soleil". L'élection d'un roi était le lever de l'astre; d'un règne sans gloire, on disait que le soleil brillait faiblement; à la mort du roi, le monde était dans l'obscurité. La vie d'une cité, d'un Etat, d'une civilisation était aussi comparée, on le verra, à la marche du soleil (2).

Le nombre d'ères varie chez les Mésoaméricains. En général, on en mentionne quatre ou cinq, y compris l'ère actuelle. Les Indiens contemporains ne parlent toutefois le plus souvent que de trois ères avant la présente (Thompson 1970: 330-348).

Chez les Nahuas, les Soleils s'appelaient :

- Tlaltónatiuh, Yoaltónatiuh ou Ocelotónatiuh: Soleil de Terre, Soleil de Nuit ou Soleil Jaguar, terre, nuit et jaguar étant étroitement associés;
- Ehecatónatiuh: Soleil de Vent (ou d'Ait);
- Tletonatiuh ou Quiauhtónatiuh: Soleil de Feu ou Soleil de Pluie (sous-entendu: Pluie de Feu);
- Atonatiuh ou Chalchiuhtónatiuh: Soleil d'Eau ou Soleil de Jade.

Ceux qui croyaient que l'âge présent était non pas le quatrième mais le cinquième l'appelaient :

- Ollintonatiuh: Soleil de Mouvement (ou de Tremblement).

Les "noms de calendrier" de ces Soleils étaient respectivement 4 Jaguar, 4 Vent, 4 Pluie, 4 Eau et 4 Mouvement.

Toutes ces appellations font allusion aux types de cataclysmes : effondrement de la voûte céleste, tremblements de terre et arrivée de jaguars; ouragan, pluie de feu, déluge et tremblements de terre ainsi qu'effondrement du firmament, qui mirent fin ou devaient mettre fin aux âges.

Si j'ai cité les Soleils dans cet ordre particulier, c'est parce que c'est celui qui proposent deux de nos sources les plus complètes, l'"Historia de los Mexicanos por sus pinturas" et la "Leyenda de los Soles", et parce qu'il semble avoir été celui qu'avaient adopté les Mexicas. J'exposerai dans cet ordre les différents types de Soleils, puis je les regrouperai par source dans le Tableau I.

Le Soleil de Terre

Selon l'"Historia de los Mexicanos", un des fils du couple suprême créateur Tezcatlipoca s'était fait Soleil. Après 676 années, soit 13 cycles de 52 ans, son frère Quetzalcoatl lui asséna un coup de bâton. Tezcatlipoca tomba dans l'eau, se changea en jaguar et dévora les géants qui peuplaient la terre. Ces géants arrachaient les arbres et se nourrissaient de glands.

La "Leyenda" confirme la durée de 676 années. Les hommes de cet âge se nourrissaient d'un mets appelé "7 Malinalli" (3); ils furent dévorés par des jaguars en un jour 4 Jaguar. L'"année de l'ère" - on ignore ce que l'auteur entend par là - était 1 Roseau.

D'après l'"Histoire du Mexique", les géants mangeaient de la myrrhe et de la résine de pin. L'ère ne dura que 23 années. Il y eut des tremblements de terre et les géants furent dévorés par des bêtes.

Selon les "Annales de Cuauhtitlan", le soleil s'arrêta à midi, la nuit tomba, la voûte céleste s'effondra et des jaguars dévorèrent les géants. Pour Motolinía aussi, le Soleil de Terre était celui où vivaient les géants et il prit fin lorsque le firmament s'écroula.

Le père Ríos fait de ce Soleil le quatrième, l'âge présent, celui des Tolèques. Au cours de cet âge eut lieu la fin de Tollan, la capitale des Tolèques, dont le souverain, Quetzalcoatl, disparut un jour 4 Mouvement en annonçant la fin de l'ère pour un même jour (4). L'illustration montre la déesse Terre Xochiquetzal plongeant vers le monde (Fig. 1).

Ixtlilxochitl enfin parle de la destruction des géants par des tremblements de terre. Le dieu Tlaloc aurait été un capitaine célèbre de cette époque (5).

Le Soleil de Vent

Selon l' "Historia de los Mexicanos", Quetzalcoatl succéda à Tezcatlipoca comme Soleil. Le monde était peuplé d'hommes ordinaires, de macehuales, qui ne mangeaient que des pignons. Après 676 ans, Tezcatlipoca suscita un vent terrible qui emporta Quetzalcoatl et tous les hommes. Certains d'entre eux furent changés en singes.

Pour l'auteur de la "Leyenda", après 364 (7 x 52) ans seulement, les hommes, qui mangeaient "12 Serpent", furent changés en singes par les vents. L'année de cette ère était 1 Silex.

Muñoz Camargo, l' "Histoyre", les "Anales de Cuauhtitlan", Motolinfa, Ríos et Ixtlilxochitl confirment la transformation des hommes. Selon l' "Histoyre du Mechique", les gens mangeaient le mizquitl, fruit d'un arbuste (6). Pour le père Ríos, la nourriture de l'époque était l'acotzintli (acocintli), un fruit sylvestre. Un homme et une femme se réfugièrent dans une grotte et survécurent. L'âge est dit "des cheveux jaunes". L'illustration montre Quetzalcoatl-Soleil plongeant vers la terre sous la forme d'un personnage à corps de serpent à plumes. Il tient d'une main une crosse et de l'autre un bouquet de plumes. Le vent est représenté par des volutes entre lesquelles évoluent des singes (Fig. 2). Une grotte abrite des survivants.

Ixtlilxochitl dit que le Soleil dura 1715 années. Un grand huracán (ouragan) transforma les hommes parmi lesquels, déjà, certains Toltèques.

Le père Ríos et Ixtlilxochitl racontent ici l'histoire des survivants du Soleil d'Eau. Pour se prémunir contre un nouveau déluge, ces hommes construisirent une tour énorme à Cholula. Selon Ixtlilxochitl, la confusion des langues qui eut lieu dans cette "nouvelle Babel" provoqua une dispersion en tous sens. D'après le "Vaticanus A", la foudre ou, selon une autre version, la chute d'une pierre de jade en forme de crapaud, détruisit la tour.

Dans un passage différent où le Soleil de Vent est le dernier âge (le troisième) avant le présent, Ixtlilxochitl dit qu'à cette époque vivaient les Olmèques-Xicalancas (7). Ces Olmèques venaient de l'Est, du côté de Potonchan, sur la côte du Yucatan. Dans la région de Puebla-Cholula, ils trouvèrent des survivants des géants du Soleil de Terre qu'ils convièrent à un banquet et massacrèrent. Ce troisième Soleil était aussi celui où vécut Quetzalcoatl, un sage qui enseigna la vertu, instaura le jeûne et adorait la Croix appelée Quiauhteotlchicahualizteotl Tonacaquahuil, "ce qui signifie dieu des pluies et de la santé et arbre de la subsistance ou de la vie". Le saint homme prêcha surtout à Cholula mais, peu écouté, il s'en alla par où il était venu, à l'Est, non sans avoir annoncé son retour triomphal en une année 1 Roseau. Peu après son départ, l'ère prit fin. Ixtlilxochitl situe l'existence de ce personnage "historique" au début de notre ère, manifestement dans le seul but de faire croire que quelque missionnaire chrétien, voire même le Christ en personne, débarqué au Mexique, y aurait implanté une tradition qui rendait les Indiens, et ceux de Texcoco en particulier, dignes des Espagnols.

Le Soleil de Feu

Selon l'"*Historia de los Mexicanos*", Tlaloc, dieu de la terre et de la pluie, fut Soleil pendant 364 ans. Les hommes mangeaient l'*acicintli*, "une semence comme le blé qui naît dans l'eau". Quetzalcoatl, à la fin, fit tomber du ciel une pluie de feu.

La "*Leyenda*", l'"*Histoyre*", les "*Anales de Cuauhtitlan*", Motolinfa et Rfos confirment la destruction par le feu. Les "*Anales*" précisent que c'était une pluie de feu, de sable et de pierres volcaniques, une éruption donc. L'illustration du "*Vaticanus A*" montre le dieu du feu Xiuhtecuhtli au corps de *xihcoatl* ("serpent de turquoise" ou "de feu") déversant des flammes sur la terre (Fig. 3).

Selon l'"*Histoyre du Méchique*" et le "*Codex Vaticanus A*", les habitants mangeaient une herbe appelée *cincocopi* (8) et furent changés en "poules" (c'est-à-dire endindons), papillons et chiens. L'ère dura 23 ans seulement, La "*Leyenda*" lui attribue une durée de 312 (6 x 52) ans; son année était 1 Silex; les hommes, *pipiltin*, "princes" ou "enfants", mangeaient "7 Silex" et furent transformés en dindons. Le père Rfos qualifie l'ère de rouge et dit qu'un couple d'hommes survécut dans une caverne. Sur l'illustration dont j'ai déjà fait état, on voit aussi des oiseaux multicolores qui sont probablement des hommes transformés. Pour Muñoz Camargo et Ixtlilxochitl, le Soleil de Feu et l'âge présent. Il finira par un embrasement de la terre.

Le Soleil d'Eau

L'"*Historia*" dit que Quetzalcoatl installa la déesse de l'eau Chalchiuhtlicue comme Soleil pendant 312 ans. Les hommes se nourrissaient de *cincocopi*. Un déluge transforma les hommes en poissons et les cieux tombèrent sur la terre.

Toutes les sources confirment le thème du déluge. La "*Leyenda*" parle aussi de l'effondrement du ciel et mentionne, avec l'"*Histoyre*", les "*Anales*" et le "*Vaticanus A*" la transmutation en poissons. Les hommes d'alors mangeaient "4 Fleur". L'année de l'âge était 1 Maison. Il aurait duré 676 ans; l'"*Histoyre*" dit 23, le "*Vaticanus A*" 4008 et Ixtlilxochitl 1716 (33 x 52) années.

Le père Rfos et l'auteur de l'"*Histoyre*" mentionnent comme nourriture de l'époque l'*acicintli*, une herbe aquatique (littéralement : maïs d'eau). Comme Muñoz Camargo, Rfos situe ici l'existence des géants et ajoute que c'était l'âge des cheveux blancs. L'illustration (Fig. 4) montre Chalchiuhtlicue déversant de l'eau, deux rescapés dans un tronc de cyprès et un géant mort (9). Le text parle toutefois de sept survivants.

L'"*Histoyre du Méchique*" fait du Soleil d'Eau le premier âge; ailleurs, elle semble suivre une tradition différente, puisque la restauration finale du monde et la création des hommes actuels viennent tout juste après le déluge qui mit donc fin à l'avant-dernière ère.

Le Soleil de Mouvement

L'âge présent, se terminera, selon l'"Historia", lorsque Tezcatlipoca "vo-
lera" le Soleil. Quetzalcoatl le domine. D'autres sources parlent d'une des-
truction par des famines et des tremblements de terre, d'un effondrement du
ciel et de la descente de monstres nocturnes, les Tzitzimime, qui dévoreront
les hommes.

Le Tableau I présente le mythe des Soleils par source.

II. LE NOMBRE DE SOLEILS

Le plus souvent, les auteurs modernes qui se sont penchés sur les Soleils
ont essayé de faire, à partir des données que j'ai présenté une reconstitution
de ce que devait être le mythe originel, comme si les variantes étaient toutes
dus à de mauvaises interprétations ou à des erreurs des chroniqueurs (10).
Ils ont refait, en somme, la démarche des Mexicas qui imposèrent une version
canonique. Pourtant, un simple coup d'oeil au tableau fait apparaître une diffé-
rence capitale: pour certains, il n'y avait que quatre Soleils, pour d'autres
cinq.

Les sources écrites qui font état de quatre Soleils seulement ou de trois
destructions passées du monde sont les codex "Vaticanus A" et "Telleriano-
Remensis" et Ixtlilxochitl. Elles transmettent, à mon sens, une tradition plus
ancienne et plus répandue que celle des cinq Soleils.

Pour autant qu'on sache, les Mayas, et notamment les Quichés, ne comp-
taient pas plus de quatre ères (Thompson 1970). Puis, la séquence que pré-
sente le "Codex Ríos" est confirmée par un témoin archéologique, un orne-
ment pectoral en coquillage (oyohualli) orné des glyphes 4 Eau, 4 Vent, 4 Pluie
et 4 Jaguar. L'objet serait mixtèque (Franco 1958). Or, par certains côtés,
les renseignements du Père Ríos semblent proches des traditions mixtèques.
Il n'est donc pas impossible que les informations des "Codex Vaticanus A" et
"Telleriano-Remensis" proviennent, en partie du moins, d'une région à an-
cienne influence mixtèque, celle de Cholula par exemple (11).

La séquence du "Vaticanus A" est en outre confirmée par les rites de cer-
tains "mois" du calendrier mexicain de 365 jours. En effet, les destructions
du monde par l'eau, le vent et le feu étaient commémorées, même à Mexico
peut-être, au cours de trois "mois" successifs (Graulich 1979).

Ixtlilxochitl dit tenir ses informations de manuscrits toltèques (Ixtlilxochitl
1891-1892, II: 11, 14). S'il dit vrai, pour les Toltèques, l'âge présent était le
quatrième.

Il y a enfin la version de Muñoz Camargo à trois Soleils seulement. Comme
Roberto Moreno de los Arcos (1968: 195 s.), je la tiens pour incomplète. D'

abord, l'auteur tlaxcaltèque ne semble pas sûr de ses dires et ses renseignements sont désordonnés. Ensuite, il faut tenir compte de l'immense importance du chiffre quatre pour les Mésoaméricains et des rapports évidents entre les Soleils, les points cardinaux et les porteurs d'années. L'ordre dans lequel se succèdent les Soleils chez Muñoz Camargo étant identique à celui du "Vaticanus A", on peut supposer qu'à Tlaxcala, l'âge présent était, pour certains, le Soleil de Terre.

Le système à quatre Soleils serait donc celui des Mayas et des Quichés, des Mixtèques et de la culture Mixtèque-Puebla de la région de Cholula, de Tlaxcala et des Toltèques; dans la Vallée de Mexico, il est inscrit dans la structure même du calendrier des fêtes.

Venons-en à présent aux sources qui proposent cinq Soleils et, tout d'abord, à la "Leyenda de los Soles" et à l'"Historia de los Mexicanos por sus pinturas". C'est là, en effet, qu'on trouve ce qui semble avoir été la "version officielle" des Mexicas. Des témoins archéologiques l'attestent. Il y a, avant tout, le célèbre Calendrier aztèque, gigantesque pierre circulaire sculptée de reliefs représentant le Soleil. Le motif central présente, disposés autour du visage en partie décharné de Tlatecuhtli (12) et inscrits à l'intérieur d'un grand glyphe 4 Ollin, les signes 4 Jaguar, 4 Vent, 4 Feu et 4 Eau (Fig. 5). Il y a ensuite la Pierre des Soleils, récipient de forme cubique orné sur les quatre côtés des mêmes quatre glyphes disposés dans le même ordre. Enfin, sur un prétendu cuauhxicalli ("vase de l'aigle" ou "vase de bois") ou récipient de coeurs de victimes sacrifiées, en fait une pierre de forme parallépipède, les glyphes des quatre Soleils sont disposés, toujours dans le même ordre, autour de l'image du Soleil (13).

Ni l'"Historia de los Mexicanos" ni la "Leyenda" ne sont pourtant des sources purement mexicas. La première attribue dans sa partie cosmogonique un rôle prépondérant au dieu Mixcoatl-Camaxtli, quoique Huitzilopochtli, dieu nationales des Mexicas, soit mentionné avec respect parmi les démiurges. Peut-être les informations de cette source ont-elles dès lors pour origine une cité où Camaxtli était la divinité principale, mais où l'influence des Mexica était puissante: Chalco ou Cuitlahuac, par exemple (14). Quant à la "Leyenda", son auteur laisse entendre que les traditions qu'il rapporte sont celles des Mecitin, dont on sait par ailleurs qu'ils sont les plus anciens habitants de Mexico-Tenochtitlan, peut-être des descendants des Toltèques (15). On aurait alors des traditions toltèques "récupérées" par les Mexicas.

Dans l'"Histoyre du Méchique" (1905:24), il est dit expressément que les renseignements sur les Soleils proviennent des "Méchiquiens et beaucoup de ses circonvoisins", ce qui est à la fois vague et précis. Mais si on tient compte, en outre, de certaines similitudes que présentent les cosmogonies de ce document et de l'"Historia de los Mexicanos" - je songe en particulier à la création de la terre par le déchirement d'une déesse monstrueuse - on n'hésitera pas à ranger l'"Histoyre" parmi les sources qui trahissent une influence mexica.

Les "Anales de Cuauhtitlan" et Motolinfa présentent les Soleils dans le même ordre; leurs informations peuvent donc provenir d'un même endroit ou de cités ayant des traditions semblables. Ces sources étant toutes deux composites, il est impossible de déterminer ces cités. Contentons-nous de constater que rien n'exclut une influence mexica.

Entre la tradition "mexica" à cinq Soleils et celle, plus répandue et plus ancienne, à quatre Soleils, il existe encore une différence importante. Le père Rfos et Ixtlilxochitl donnent, dans leur récit des ères du passé, plusieurs renseignements d'allure historique. Des noms de peuples sont mentionnés, tels que les Olmèques-Xicalancas. Les hommes ne connaissaient pas le maïs, mais il n'empêche que des réalisations importantes sont portées à leur actif, puisqu'ils construisirent la "nouvelle tour de Babel" qu'était la grande pyramide de Cholula, actuellement encore un des plus grands monuments du monde.

Rfos		Ixtlilxochitl	
		I	II
1er Soleil	(géants)	—	—
2e	construction de la pyramide de Cholula	"Tour de Babel" mention de Toltèques	(géants)
3e	prédiction de la fin de Tollan	géants dont Tlaloc fut un capitaine réputé Toltèques Chichimèques	Olmèques-Xicalancas Quetzalcoatl (prédit la fin de Tollan) destruction de Cholula

La plupart de ces données sont reprises ci-dessus. Je mets les géants entre parenthèses. Ils sont "historiques" en ce sens que souvent on les présente comme les constructeurs de Teotihuacan et de Cholula, cités aux pyramides immenses dont l'apogée se situe, pour autant que l'on sache, au Classique moyen, entre 400 et 650 de notre ère. Dans un récent article intitulé "Los portadores de la cultura teotihuacana", l'historien Jiménez Moreno a rassemblé tous les textes qui associent les Quinamatlan (géants) aux deux villes (16). Leur "capitaine" Tlaloc était le dieu le plus ancien qu'il y eut en cette terre" (17). Les Olmèques-Xicalancas, eux, sont censés compter parmi les habitants les plus anciens du Mexique. Aux alentours de 800, ils se seraient emparés de Cholula et auraient exercé une tyrannie qui aurait contraint à l'exil les Nicarao (18). Ixtlilxochitl précise qu'ils étaient venus du pays maya et qu'ils s'étaient installés entre Puebla et Cholula. Une extraordinaire découverte archéologique récente paraît confirmer ses dires. En 1975, on a mis à jour, dans cette région précisément, à Cacaxtla, site que Muñoz Camargo qualifie de place

forte et centre principal des Olmèques-Xicalancas, d'admirables peintures murales représentant notamment des dignitaires mayas. Le style de ces peintures témoigne d'influences de Teotihuacan et de l'art maya des 7^e et 8^e siècles (19).

Les données historiques brillent, par contre, par leur absence dans les sources qui proposent cinq Soleils. Certes, les géants sont mentionnés, mais aucune réalisation importante ne leur est attribuée. Dans ce groupe de documents à influence mexica, les hommes des ères révolues étaient des sauvages.

Dans les sources "mexica", on aurait donc fait table rase du passé historique. Sans doute faut-il mettre cela en rapport avec la destruction des codex anciens ordonnée par le roi Itzcoatl en 1428. Les Mexicas firent de leur avènement le début d'une ère nouvelle. Pour eux, l'âge présent était le cinquième alors que, pour la plupart des autres peuples, ce n'était que le quatrième.

Cette interprétation n'est pas entièrement nouvelle. Déjà au siècle passé, Chavero écrivait qu'"il y avait quatre Soleils pour les Toltèques et cinq pour les Mexicas. Il est clair que le passage du quatrième au cinquième Soleil a dû se produire à l'époque qui sépare les empires toltèque et mexica." Malheureusement, Chavero n'a jamais pris la peine de démontrer ses dires. Puis, comme Orozco y Berra, il croyait que la création du Cinquième Soleil avait coïncidé avec la dédicace des pyramides de Teotihuacan en... 694! (20).

Dans son ouvrage classique sur les Aztèques, Vaillant considère aussi que le Cinquième Soleil est mexica. Plus récemment, Brundage dit sa conviction que la cinquième ère débuta après la chute de Teotihuacan, que les archéologues situent aux alentours de 650, lorsqu'une grande partie de la ville fut incendiée. Nigel Davies opine dans le même sens (21). Quant aux historiens des religions, ils ont le plus souvent négligé les versions à quatre Soleils seulement, les jugeant incomplètes (22).

S'il est à plusieurs reprises question de Teotihuacan, c'est parce que c'est là que plusieurs mythes situent la création du dernier Soleil (23). Quant à la date aux alentours de 700 qu'avancent les auteurs modernes, elle a son importance.

L'"Origen de los Mexicanos" et la "Relación de la Genealogía" font commencer l'histoire - celle des Toltèques en particulier, car toujours ceux-ci sont associés aux débuts de l'ère présente - respectivement vers 712 et 765. Chimalpahin avance la date de 670 (24). De son côté, Ixtlilxochitl situe le commencement du quatrième âge au début de notre ère chrétienne, mais le renseignement n'est pas digne de foi, puisqu'il tenait à faire de Quetzalcoatl un contemporain du Christ. En gros, il situe les Toltèques entre 500 et 1000; mais, pour les premiers siècles de cette période, il n'a pas grand chose à dire (25). Il est dès lors possible qu'il ait disposé de données situant autour de 700 également le début de l'ère actuelle. Motolinía (1970: 185), par contre, est précis. Le Quatrième Soleil périt en 694, et le Cinquième fut créé 25 ans

plus tard (en 719). Enfin, la date 13 Roseau que citent les "Anales de Cuauhtitlan" (1938:63) pour la création du Cinquième Soleil pourrait être 751, ou, s'il s'agit d'un compte autre que l'officiel mexica, quelques années avant ou après.

Ces données peuvent être résumées comme suit :

- début d'histoire (xe Soleil?) ca 712 ("Origen")
ca 765 ("Relación")
670 (Chimalpahin)
- création du Quatrième Soleil [7e-8e siècle?? (Ixtilxochitl)]
719 (Motolinfa)
- création du Cinquième Soleil ca 751 ("Anales de Cuauhtitlan")

Il est clair que seuls Motolinfa et les "Anales de Cuauhtitlan" situent explicitement le début du cinquième âge au 8e siècle. Mais ces deux sources sont particulièrement synthétiques. Lorsque donc Orozco y Berra, Brundage et Davies placent à cette époque la naissance du Cinquième Soleil, ils simplifient à outrance. Il existe d'ailleurs d'autres informations, tout aussi importantes, dont ils n'ont pas tenu compte. L'"Historia de los Mexicanos", qui donne une chronologie continue depuis la restauration de la terre après le dernier cataclysme jusqu'au-delà de la Conquête, situe en 1038 la fin du Quatrième Soleil et 25 ans plus tard, soit en 1063, la création du dernier (26). Ensuite, des renseignements fournis par la "Leyenda" (1938:322-327), il ressort que la fin du quatrième âge eut lieu en 1073 et la création du Cinquième Soleil en 1098 :

- création du Cinquième Soleil 1063 (HMP)
1098 ("Leyenda")

Voilà donc une chronologie entièrement différente, qui raccourcit singulièrement l'histoire, et ce, précisément, dans deux sources à influence mexica où j'avais cru déceler la volonté d'Ixtzcoatl d'abolir le passé! Si on tient compte, en outre, d'une part, du fait qu'entre ces dates-ci et celles des autres sources, la différence est de plus de 300 ans, soit à peu près la durée qu'assigne au Quatrième Soleil l'"Historia de los Mexicanos", et, d'autre part, du fait que l'"empire" toltèque a prospéré entre 700 et 1100 environ, on comprendra que j'incline à situer vers 700 le début du Quatrième Soleil et vers 1100 l'avènement du Cinquième, celui des Mexicas (27).

Après l'écroulement de l'"empire" toltèque, survivants et envahisseurs chichimèques se disputèrent le pouvoir. Des Etats "néo-toltèques" naquirent, à Colhuacan par exemple. Ailleurs, des Chichimèques acculturés se réclamèrent de Tollan. Certains continuèrent jusqu'à l'époque coloniale à se croire dans la quatrième ère, tandis que, pour d'autres, le déclin de Tollan signifiait la fin d'une ère. En tous cas, lorsque les Mexicas s'emparèrent du pou-

voir et établirent à nouveau un grand empire au Mexique, ils présentèrent leur avènement comme le début du Cinquième Soleil. De là, l'in vraisemblable confusion des sources. Motolinfa, par exemple, a probablement recueilli en un endroit la version des cinq Soleils et ailleurs la date de 694. Sans doute l'auteur des "Anales de Cuauhtitlan" a-t-il lui aussi rassemblé des données disparates. Même dans les sources à influence mexica, la confusion persiste.

III. LES QUATRE ELEMENTS

Terre, Eau, Vent ou Air, Feu : déjà les chroniqueurs anciens n'ont pas manqué de mettre les Soleils mésoaméricains en parallèle avec les quatre éléments des philosophes ioniens. Mendieta (1945, 1:95) dit que les Indiens "adoraient aussi les éléments feu, air, eau et terre". Durán (1967, 1:169-173) s'étend longuement sur le sujet. Le feu était le plus apprécié, puis l'eau, ensuite, semble-t-il, l'air et la terre. Ces éléments s'opposent entre eux. Peut-être est-ce la raison pour laquelle, sur le "Calendrier aztèque", les glyphes Terre et Air, d'une part, Feu et Eau, d'autre part, se font face (Fig. 5). Sur le cuauhxicalli, par contre, ce sont Terre et Eau, et Vent et Feu qui sont affrontés. Mais, c'est surtout deux par deux que les éléments s'opposent. Le feu et l'air sont légers, impalpables, immatériels presque. Ils sont du côté du couple suprême lorsqu'il a rupture entre ciel et terre; ils sont du côté du ciel, du mâle, du lumineux, du Soleil. Ne sont-ils pas les principes mêmes de la vie? C'est par son souffle que le couple divin originel crée; l'homme qu'il dépêche dans la matière n'est, au 13^e ciel, qu'une étincelle (CF, 6:94, 175, 183, 201). Le Soleil, dans le ciel, est de feu, et c'est dans l'air qu'il évolue. La terre et l'eau, au contraire, sont des éléments lourds, du côté féminin et obscur. Leur mouvement est de haut en bas, le poids les caractérise. N'est-ce pas lors des Soleils d'Eau et de Terre seulement que la voûte céleste tomba sur la terre? D'après les "Anales de Cuauhtitlan", les géants se saluaient en se souhaitant mutuellement de ne pas tomber, car s'ils tombaient, ils ne se releveraient plus. L'ère où vécurent ces lourdauds est soit le Soleil de Terre, soit le Soleil d'Eau, mais jamais celui d'Air ou de Feu.

Rien n'étant simple en Mésoamérique, à l'intérieur des groupes de deux éléments, on peut retrouver l'opposition. Dans le groupe "céleste", l'air était sans doute conçu comme plus lourd, plus du côté terrestre, que le feu. Celui-ci était en tout cas plus apprécié. Et peut-être l'eau était-elle plus pesante que la terre. De même, Terre, Tlalteotl, est du côté féminin-obscur, mais il y a un aspect mâle de la terre, Tlaloc. Et il y a un "Soleil" qui est aussi matière, la lune... (28).

Opposition, mais complémentarité aussi. Terre et eau se complètent, eau et feu également. Le glyphe atl-tlachinolli, "eau-incendie", désigne la guerre sacrée qui maintient en marche la machine mondiale. L'homme est de chair, c'est-à-dire du côté de la terre et de l'eau, mais ce sont son souffle et son feu intérieur qui l'animent.

Dans ce système où les ères correspondent aux quatre éléments, un Soleil de Mouvement n'est nullement indispensable. Pour l'auteur qui le justifie le

mieux, León-Portilla (1956: 120, 122), c'est le Soleil du centre de l'univers, le résultat d'une certaine harmonie entre les dieux. "Mais, dit-il, le Mouvement du Soleil ne put s'obtenir qu'en concédant à chacun des quatre principes fondamentaux, à chacune des quatre directions, une durée déterminée de prédominance et de retrait. Alors apparurent les années de la direction de l'Est, du Nord, de l'Ouest et du Sud. Dit en termes abstraits: le mouvement apparut, lorsque le temps s'étendit dans l'espace, lorsque les années et les jours s'orientèrent vers chacune des quatre directions de l'univers. On peut donc affirmer sans rêver que le mouvement et la vie étaient pour les Nahuas le résultat de cette harmonie cosmique obtenue par l'orientation dans l'espace des années et des jours [...]".

Nous verrons que chacune des quatre ères était, en effet, associée à une direction. Que les Mexicas aient alors conçu leur Cinquième Soleil comme celui du centre est très probable. Mais quel est le texte qui appuie l'hypothèse d'une "harmonie entre les dieux"? Comme les précédents, le Cinquième Soleil fut le résultat d'une lutte cosmique. Et puis, le compte des jours et des années ne remonte-t-il pas au Premier Soleil, comme le dit expressément l'"Historia de los Mexicanos"? Tous les Soleils n'étaient-ils pas situés dans le temps? Rien ne permet d'affirmer que le Cinquième Soleil seulement vit l'apparition des années associées aux directions. Quant au "Mouvement du Soleil", il devait exister dès la première ère. En fait, le principe même d'un Soleil, quel qu'il soit, c'est le mouvement, tout comme c'est le principe même de la vie. Bref, un Cinquième Soleil n'est pas nécessaire pour qu'il y ait un système cohérent (29).

IV. LES DIEUX, LES DIRECTIONS ET L'ORDRE DES SOLEILS

1. Les dieux

Dans l'"Historia de los Mexicanos" et le "Vaticanus A" à chaque âge correspondant des dieux. D'après le premier document, quatre divinités auraient été Soleil successivement. L'auteur du "Vaticanus A" ne dit rien de semblable, mais les illustrations du codex montrent chaque fois une divinité plongeant vers la terre (Figs. 1-4). Le dieu du deuxième âge, Quetzalcoatl-Ehecatl ("Vent") est représenté comme étant ou portant le Soleil. Est-ce dire que les autres dieux, Chalchiuhtlicue, Xiuhtecuhtli et Xochiquetzal furent aussi Soleil? Je ne le crois pas. Tous les autres textes laissent entendre que c'est Quetzalcoatl qui (re) devint Soleil au quatrième âge, et que la chthonienne Xochiquetzal ne fut que l'agent qui provoqua sa chute. On sait tout aussi bien que pour les Mexicas, Huitzilopochtli était le Cinquième Soleil; il n'empêche que, sur le "Calendrier aztèque", l'image de l'astre du jour a dans son centre le visage et les griffes de Tlaltecuhli (Fig. 5).

Si les divinités figurées dans le "Vaticanus A" ne sont pas toutes les Soleils, elles ne peuvent être que les représentants des éléments des ères. Chalchiuhtlicue "est" l'eau et semble dès lors tout indiquée pour signifier le Soleil d'Eau;

de même, Quetzalcoatl-Ehecatl, Xiuhtecuhtli et Xochiquetzal "sont" respectivement le vent ou l'air, le feu et la terre (30). Par coïncidence, le dieu de l'air est en même temps précisément l'astre du deuxième âge et c'est la raison pour laquelle seul Quetzalcoatl est représenté comme étant Soleil. .

D'autre part, l'"Historia de los Mexicanos" dit explicitement que Tezcatlipoca, Quetzalcoatl, Tlaloc et Chalchiuhtlicue devinrent successivement Soleil. Or, il serait tout à fait étrange de voir une déesse devenir l'astre du jour : jamais les femmes ne lui sont directement associées (Graulich 1980). On ne s'explique pas non plus comment Tlaloc, dieu de la terre et de l'eau, pourrait être Soleil. L'"Historia" est donc probablement dans l'erreur. On sait, en effet, que les noms des ères sont ceux de quatre jours. Ceux-ci sont signifiés par des glyphes. Le glyphe "Jaguar" représente toujours la tête du félin, ornée parfois de l'attribut "miroir fumant" car Tezcatlipoca "Miroir Fumant" est associé à cet animal. Le glyphe "Vent, Air" est la tête de Quetzalcoatl-Ehecatl. Le glyphe "Pluie" (pour Pluie de Feu) se compose notamment d'une tête de Tlaloc. Enfin, "Eau" est soit un flot d'eau, soit la tête de Chalchiuhtlicue (Fig. 5). J'en conclus que l'auteur de l'"Historia" a pris ces divinités pour les Soleils proprement dits.

En dépit de cette erreur, cette source présente un grand intérêt, car elle fait état, à propos des ères, d'une lutte entre Quetzalcoatl et Tezcatlipoca. D'abord Tezcatlipoca devint Soleil. Puis Quetzalcoatl le renversa et prit sa place. Ensuite il est question de Tlaloc, mais sans doute est-ce Tezcatlipoca qui devint le Troisième Soleil puisque c'est Quetzalcoatl qui y mit fin. Enfin, pour le quatrième âge, il faut comprendre que Quetzalcoatl redevint Soleil ; de toute manière, c'est lui qui le domine, puisqu'il est dit qu'il installa Chalchiuhtlicue comme astre du jour.

Il y a donc alternance :

- 1) Terre : Tezcatlipoca est Soleil
- 2) Vent : Quetzalcoatl " "
- 3) Feu : Tezcatlipoca " "
- 4) Eau : Quetzalcoatl " "

Dès lors le cinquième âge introduit par les Mexicas doit être dominé par l'adversaire de Quetzalcoatl.

2. Ordre des Soleils

Compte tenu de l'alternance entre Tezcatlipoca et Quetzalcoatl, il est normal que quand l'un est Soleil, ce soit son adversaire qui détruit le monde. Tel n'est pourtant pas le cas dans l'"Historia de los Mexicanos". Aux premier et quatrième âge, c'est le Soleil détrôné qui devient lui-même agent de la destruction. A la fin de Soleil de Terre, Tezcatlipoca se changea en jaguar et dévora les hommes. On peut admettre que parallèlement, ce fut Quetzalcoatl qui provoqua le déluge qui mit fin au Quatrième Soleil :

- 1) Terre - Tezcatlipoca Soleil - T. devient jaguar - Soleil est agent de destruction
- 2) Vent - Quetzalcoatl Soleil - T. suscite des vents - Opposant est agent de destruction
- 3) Feu - Tezcatlipoca Soleil - Q. produit du feu - Opposant est agent de destruction
- 4) Eau - Quetzalcoatl Soleil - Q. suscite un déluge? - Soleil est agent de destruction

Pour expliquer cette bizarrerie, il me faut revenir sur les différentes séquences des Soleils que présentent les sources.

Les variantes sont si nombreuses qu'il est difficile de dégager un système (voir Tableau II). Toujours, la première ère est celle d'un élément lourd, l'eau le plus souvent (31). C'est seulement dans les sources à influence mexicaine, la "Leyenda" et l'"Historia de los Mexicanos", ainsi que sur les sculptures de Mexico que le premier Soleil est de Terre. Mais il me semble qu'il s'agit là d'une modification rendue nécessaire par l'introduction d'une cinquième ère. La séquence du "Vaticanus A", de l'oyohualli mixtèque et de Muñoz Camargo est Eau-Vent-Feu-Terre; la séquence mexicaine permute Terre et Eau. Pourtant, dans le calendrier des fêtes tel qu'il existait même à Mexico, on trouve une séquence identique à celle du "Vaticanus A". On peut donc raisonnablement admettre que les Mexicains ont élaboré leur série à partir de celle-là. Or, si on ajoute à la séquence du "Vaticanus A" un Soleil de Mouvement, il résulte que deux Soleils de Terre se suivent immédiatement. Car, ne nous y trompons pas, l'Ollintonatiuh ressemble à s'y méprendre au Soleil de Terre. Ne doit-il pas également se terminer par des tremblements de terre, l'écroulement du ciel, la descente sur terre de bêtes féroces griffues comme des jaguars (32)? Et, sur le "Calendrier aztèque", le Soleil de Mouvement n'a-t-il pas le visage de la déesse Terre? Il fallait donc modifier l'ordre des Soleils. En permutant Eau et Terre, les Mexicains obtenaient une série de cinq Soleils qui commençait et finissait de la même manière. Ensuite, ils avaient, juste avant l'âge présent, un déluge et un effondrement du ciel - c'est-à-dire, une rupture totale avec les ères précédentes, une négation de l'histoire. Enfin, leur Soleil de Mouvement semblable au Soleil de Terre proposait une fin du monde identique à celle qu'attendaient les peuples qu'ils soumettaient, et donc facilement acceptable. Mais s'ils pouvaient permuter les Soleils, ils ne pouvaient en faire autant des divinités qui les dominaient. Leur dieu - acolyte de Tezcatlipoca - étant ennemi de Quetzalcoatl, ce dernier devait rester le dieu du Quatrième Soleil; l'alternance devait demeurer Tezcatlipoca, puis Quetzalcoatl, et ainsi de suite. C'est de là que provient cette bizarrerie des premier et quatrième Soleils qui sont leurs propres agents de destruction. Dans la séquence non transformée, le déluge provoqué par Quetzalcoatl devait mettre fin au premier Soleil, d'Eau, de Tezcatlipoca, et la quatrième ère de-

vaît prendre fin par l'agression de Tezcatlipoca transformé en jaguar - agression qui eut effectivement lieu, peu avant l'avènement des Mexicas, lorsque Tezcatlipoca se fut jaguar pour chasser Quetzalcoatl.

Une remarque s'impose à propos du Soleil de Vent. Quetzalcoatl est Ehecatl, l'air, le vent. Mais, étant Soleil, il ne pouvait se détruire lui-même. L'"Historia de los Mexicanos" a donc raison lorsqu'elle attribue à Tezcatlipoca les tornades de cette ère. Ixtlilxochitl parle d'un grand "huracán". Hurakan, 1 Jambe, est le nom quiché de Tezcatlipoca. Et, si le français a transformé Hurakan en ouragan, c'est bien parce que ce dieu était le maître des vents violents.

3. Directions

Espace et temps étaient étroitement liés en Mésoamérique. Les quatre "porteurs d'année" correspondaient aux quatre directions. Les années Roseau appartenaient à l'Est, les années Silex au Nord, les années Maison à l'Ouest et les années Lapin au Sud. Aux saisons aussi, sans doute, des directions étaient assignés, de même qu'aux treizaines du calendrier divinatoire et aux jours. En outre, certaines couleurs étaient associées aux points cardinaux (33). Il est dès lors normal de supposer que les ères l'étaient aussi. La "Leyenda" ne précise-t-elle pas "l'année" de chaque ère, et le "Codex Vaticanus A", sa couleur? Mais on ignore tout des rapports entre les Soleils et les directions. On peut imaginer une séquence Eau-Vent-Feu-Terre, correspondant à l'Ouest, au Nord ou au Sud, à l'Est et au Sud ou au Nord, en fonction d'une division quadripartite de l'année rituelle, mais il est impossible de la démontrer (34).

V. LES NOURRITURES DES HOMMES

La "Leyenda", l'"Historia de los Mexicanos", l'"Histoyre du Méchique" et le "Vaticanus A" mentionnent, pour chaque ère du passé, les nourritures des hommes, l'ère présente étant bien entendu celle du maïs.

Les nourritures

	"Leyenda"	"HMP"	"Hist.Méchique"	"Vaticanus A"
1e Soleil	7 <u>Malinalli</u> (Terre)	glands (Terre)	maïs d'eau (Eau)	maïs d'eau (Eau)
2e Soleil	12 Serpent (Vent)	pignons (Vent)	copie du maïs (Feu)	pommes de pin (Vent)
3e Soleil	7 Silex (Feu)	maïs d'eau (Feu)	myrrhe et résine de pin (Terre)	copie du maïs (Feu)
4e Soleil	4 Fleur (Eau)	copie du maïs (Eau)	<u>mizquitl</u> (acacia) (Vent)	[maïs (Terre) âge présent]

Ces nourritures du passé présentent la caractéristique commune d'être toutes non cultivées. Les Soleils de passé sont plutôt du côté de la nature. Pourtant, selon le "Vaticanus A", les hommes d'autrefois avaient une histoire, ils construisaient d'importants édifices, ils semblent plus proches de la culture que ceux des sources à influence mexica. Aussi trouve-t-on dans chaque nom de manger du "Vaticanus A" le mot cintli, "maïs", Il y a en outre, semble-t-il, dans cette source, une idée d'évolution, de progrès. D'abord les hommes se nourrissaient d'acicintli, "maïs d'eau", pour Molina (1970, 2:2) une mauvaise herbe. Puis vint l'acocintli, "maïs d'en haut", un "fruit sylvestre" qui correspond sans doute aux pignons mentionnés par l'"Historia". Entendons qu'on mangeait les graines de la pomme de pin (qui pousse "en haut") dont l'aspect, davantage que l'acicintli, évoque le maïs. Au troisième âge enfin, on mangeait le cincocopi, du "faus maïs", quelque chose qui ressemble au cintli au point d'en paraître une copie (CF, 11:282).

Cette idée de progrès, que l'on retrouvera dans les transmutations que subirent les hommes du passé selon le "Vaticanus A", et surtout dans le "Popol Vuh", est absente des sources "mexica" puisqu'elles nient l'histoire et la civilisation avant le Cinquième Soleil.

Dans l'"Histoire" et le "Vaticanus A", le "maïs d'eau" est associé au Soleil d'Eau, ce qui paraît normal.

VI. LES TRANSMUTATIONS DES HOMMES

Toutes les sources écrites ou peintes font état de transformations des hommes après les cataclysmes. Elles concordent parfaitement en ce sens que la transmutation en poissons est toujours l'effet de l'eau, celle en singe l'effet du vent et celle en dindons, oiseaux, papillons ou chiens l'effet du feu.

La tradition concernant les singes est la mieux attestée; elle est citée partout, et nous en retrouverons un écho dans le "Popol Vuh". Un coup d'oeil au Tableau VIII fait apparaître qu'il n'y a au maximum que trois transmutations, même dans les documents qui proposent cinq âges; pour le Soleil de Terre, l'actuel selon le "Vaticanus A", aucune transformation n'est mentionnée nulle part. Cela confirme mon idée que le Cinquième Soleil est une création récente des derniers maîtres du Mexique préhispanique.

On retrouve dans les "Vaticanus A" l'idée d'une progression, quoique, à première vue il n'y paraisse pas, puisqu'on passe des poissons aux singes qui, davantage que les oiseaux du troisième âge, ressemblent aux hommes. Mais il faut voir le progrès autrement.

Plaçons-nous plutôt sur le plan de la verticalité: les poissons évoluent dans l'eau, donc au-dessous du niveau de la terre; les singes, sur la terre ou juste au-dessus, dans les arbres; et les volatiles, dans les airs. Les transmutations des hommes, dans les "Vaticanus A", les rapprochent à chaque coup du ciel,

l'évolution est une ascension, un passage du "lourd" au "léger". En ce sens, il y a progrès. A la fin de chaque ère, les humains montent plus près du couple suprême dont faute originelle les avait séparés. Pour les nourritures, le progrès consistait à ressembler chaque fois davantage à l'aliment du présent. Pour les transmutations, le progrès doit aller dans le même sens. Or, les hommes de l'ère actuelle qui connaissent un mort méritoire se transforment en oiseaux au riche plumage et en papillons, symboles du feu (35). C'est dire que, pour le père Ríos, les hommes de la troisième ère sont presque semblables à ceux de l'actuelle. Peut-être leurs transmutations sont-elles moins glorieuses puisque les oiseaux représentés dans le "Codex Vaticanus A" ne sont guère multicolores. Peut-être aussi est-ce plutôt en dindons que les hommes du troisième âge se changèrent, comme le dit la "Leyenda". Le dindon est à l'oiseau ce que le cincocopi est au maïs : il lui ressemble fort, mais il ne l'est pas vraiment ; il paraît un oiseau, mais il ne vole pas...

Inutile de répéter que, dans les sources à influence mexica, la notion de progressions est absente. Dans la "Leyenda" et l'"Historia de los Mexicanos" où Eau et Terre furent permutés, les poissons restent associés à l'eau. Enfin, Ixtlilxochitl place dans une version les singes dans l'ère qui précède l'actuelle, soit parce qu'il s'est trompé et a omis de mentionner les autres transmutations, soit parce qu'il a disposé d'un document qui, comme le "Popol Vuh", ne fait état que d'une seule transmutation.

VII. LES CAUSES DES DESTRUCTIONS DU MONDE

Les informations sur les causes des destructions du monde font singulièrement défaut dans les documents du Mexique Central. Selon l'"Histoire de Méchique" (1905 : 26), les hommes furent noyés lors du déluge "à cause des péchés qu'ils avaient commis envers les dieux". Le père Ríos laisse entendre lui aussi que le déluge fut provoqué par les "péchés" (Codex Telleriano - Remensis 1964-1967 : 217, pl. 20). Les cataclysmes eurent pour effet, en tout cas, de purifier les hommes.

Eliade (1970 : 377) dit quelque part que le déluge et le bain rituel purificateur participent d'un même symbole. Il semble bien que, dans le domaine qui nous intéresse, non seulement l'eau diluvienne, mais aussi le feu, la terre et l'air constituaient autant d'agents de purification. Le rôle des lustrations est bien connu : on baignait les nouveaux-nés afin de les débarrasser des souillures qu'ils avaient en naissant ; et la "confession" était considérée comme la nouvelle naissance qu'apporte le bain rituel (36). Le feu aussi purifiait, notamment à la naissance (Ponce 1965 : 123 s.) et surtout à la mort (37).

La terre purifiait également. Un des rites les plus fréquents consistait à s'humilier en mangeant de la terre (tlalcualiztli). Durán dit qu'en certaines circonstances, on demandait en même temps le pardon de ses fautes (38). Toutefois, les hommes du Soleil de Terre périrent victimes de jaguars. Mais la forme de pénitence la plus caractéristique en Mésoamérique consistait à se

"griffer" avec des épines ou à se transpercer certaines parties du corps pour en extraire du sang. N'est-ce pas là, en quelque sorte, s'infliger des coups de griffes symboliques? Quant au rôle de l'air comme agent purificateur, il est moins net, quoique Durán (1967, 1: 175 s.) parle de saintes personnes qui, par leur seul souffle, éloignaient des hommes les maladies, manifestations visibles de leur souillures. Que les cataclysmes purifiaient est démontré en outre par les transmutations qu'ils provoquaient.

Dans le "Popol Vuh", les créations successives s'imposaient du fait que les créatures ne reconnaissaient pas leurs créateurs - ce qui constitue la faute par excellence. Selon cette source, à l'origine tout était calme, silencieux, obscur. Il n'y avait dans l'eau que la dualité suprême, "grand-père" et "grand-mère". Celle-ci parla seule parole créale monde. Puis les "pères et mères" Tepeuh - Hurakan et Gugumatz, confondus, souvent, avec le couple suprême - décidèrent de créer la lumière et l'aube, ainsi que la forme humaine qui devait assurer la subsistance des dieux, "car il ne pourra y avoir de grandeur dans la création tant qu'il n'y aura pas d'hommes. Ils firent surgir la terre des eaux, puis, en un premier temps, créèrent les animaux. Ceux-ci se révélant toutefois incapables de chanter les louanges des dieux, de nommer leurs créateurs, il fut décidé qu'ils vivraient dans les forêts et les ravins et qu'ils seraient tués et mangés.

Les "pères et mères" firent une nouvelle tentative pour créer des hommes. Ils fabriquèrent des êtres de boue et de terre qui, étant inconsistants, difformes, et tout juste capables de bredouiller des insanités, furent détruits.

Ensuite, la dualité suprême produisit des hommes des bois qui se multiplièrent. Mais ces créatures-ci étaient, elles aussi, dépourvues d'intelligence et de coeur, de chair et de sang; elles parlaient mais n'invoquaient pas leurs créateurs. L'obscurité tomba. Un déluge de résine s'abattit sur les hommes de bois, puis des animaux les punirent en les mettant en pièces. Arracheur d'Yeux, un oiseau de proie - un aigle, selon Ximénez - leur arracha les yeux. Une grande chauve-souris les décapita. Deux sortes de jaguars les dévorèrent et les broyèrent. Ensuite la pluie tomba et tous les animaux, petits et grands, se révoltèrent. Même les ustensiles domestiques prirent le parti de se venger de ceux qui les avaient maltraités et s'élancèrent contre eux. Les hommes voulurent fuir, mais les maisons et les cavernes s'effondrèrent devant eux. Ils tentèrent de se réfugier dans les arbres, mais les arbres les rejetèrent. Les rares survivants furent transformés en singes.

En une quatrième étape enfin, l'homme véritable de l'âge présent fut créé à partir de maïs (39).

Ce récit est intéressant à maints égards. D'abord, il est seulement question de quatre créations successives et non, à première vue, de Soleils ou d'ères. Pourtant, les Quiché n'ignoraient pas les Soleils puisqu'au 16e siècle, ils espéraient la fin de la domination espagnole et l'avènement d'un nouveau Soleil (Thompson 1970: 335). Puis, il est tout de même précisé que, lorsque les hommes de bois furent détruits, l'obscurité tomba.

Dans les sources à influence mexica, les hommes des ères du passé n'ont ni histoire ni culture. Dans le "Vaticanus A" et les documents apparentés, seuls les hommes du premier âge étaient sans histoire. Ici, chez les Quichés, la première création est celle des animaux, mais les hommes de bois, eux, connaissaient le feude cuisine, les jarres, les marmites, les mortiers et ils avaient domestiqués les chiens. Il n'empêche qu'il semble y avoir une rupture totale entre l'âge présent et les créations du passé, dont le récit est absolument dépourvu de données historiques. Mais, comme dans le "Vaticanus A", il y a par contre manifestement l'idée d'un progrès dans les créations.

Les mythes mexicains font état de trois ou quatre destructions de l'humanité. Dans le "Popol Vuh", il est dit que les animaux furent condamnés, mais non pas qu'ils périrent tous à un moment donné. Rien n'est d'autre part précisé quant au mode de destruction des hommes de boue. En ce qui concerne les hommes de bois, plusieurs types de destructions, qui semblent correspondre aux types mexicains, sont mentionnés simultanément. L'effondrement des grottes et des maisons et le massacre opéré par les quatre types d'animaux rappellent le Soleil de Terre, l'écroulement du ciel, les jaguars mangeurs d'hommes. Les pluies d'eau et de résine, ensuite, évoquent le Soleil d'Eau. La transformation des hommes en singes, les arbres qui les éjectent et peut-être les ustensiles qui volent contre leurs maîtres font penser au Soleil de Vent.

Dans le "Popol Vuh", ce sont toujours les "dieux" qui s'opposent aux créatures coupables. Par "les dieux", entendons, outre le couple suprême, Hurakan et Gugumatz. Il est remarquable que ces derniers collaborent toujours. Nous les retrouverons, sous d'autres noms, comme êtres de lumière et de vie luttant contre les représentants de la mort et de l'obscurité. Au Mexique par contre, Quetzalcoatl et Tezcatlipoca, s'ils collaborent parfois, luttent pourtant le plus souvent entre eux. Dans l'"Historia de los Mexicanos", c'est cette lutte qui explique les fins du monde successives. Qu'en est-il alors des "péchés des hommes" comme cause des cataclysmes?

L'histoire des dernières années de l'empire mexica est révélatrice à cet égard. L'arrivée des Espagnols et la Conquête furent ressenties comme la fin du Soleil mexica et le début d'un âge nouveau. Or, on raconte que, dès son accession au pouvoir, en 1503, le roi Moteczuma II entreprit une réforme radicale. Il écarta de la cour toutes les personnes d'humble extraction et n'admit plus autour de lui que des nobles, "fils de seigneurs", mais "légitimes et fils de dames de très haut rang et de sang très pur". Il préférait les jeunes gens qu'il pouvait former à sa guise. En outre, tous les dignitaires des quartiers furent tués et remplacés par des hommes nouveaux. Le roi se fit aussi adorer à l'égal d'un dieu. Il fallait se prosterner sur son passage; l'homme du peuple qui osait lever les yeux sur lui était puni de mort (40).

Les historiens modernes ont, pour la plupart, admis l'historicité de ces réformes. Mais n'est-il pas étonnant de voir Moteczuma abandonner la simplicité de ses aïeux, se couper de son peuple, s'égalier à un dieu - donc commet-

tre l'impardonnable faute d'orgueil - tout juste avant l'arrivée des Espagnols? Si reformes il y a eu, n'en a-t-on pas déformé le caractère, n'en a-t-on pas fait les fautes qui devaient expliquer le châtimeut des Mexicas et la fin de leur Soleil? C'est plus que probable. D'ailleurs, ce qui, dans la deuxième moitié du 16^e siècle, était présenté comme historique était devenu tout à fait mythique trois siècles plus tard. On racontait alors, en effet, selon Bancroft, la "légende de Montezuma", roi très glorieux d'autrefois que Dieu favorisa jusqu'à ce que son orgueil l'irrita. Alors, le ciel dépêcha les Espagnols pour le punir et son pouvoir fut anéanti. Actuellement, disait-on encore, "Montezuma" fait pénitence à l'Ouest, mais il reviendra, chassera les Blancs et restaurera son empire (Bancroft 1883, 3: 76 s.). N'est-ce pas la poursuite de la lutte entre Tezcatlipoca et Quetzalcoatl, et la promesse de nouveaux Soleils?

NOTES

- (1) "Codex Vaticanus A" 1964-1967: 18-27, pl. 5-8; "Leyenda de los Soles" 1938: 322-328, 341; 1945: 119 s.; "Anales de Cuauhtitlan" 1938: 61-63; 1945: 5; "Historia de los Mexicanos por sus pinturas" 1941: 213 s., 234; "Histoyre du Méchique" 1905: 25 s.; Motolinía 1970: 184 s.; Muñoz Camargo 1892: 153 s.; Ixtlilxochitl 1891-1892, 1: 11-4, 19-21; "Popol Vuh" 1927: 10 ss.; 1950: 81-92; 1971: 8-31. Sur les sources, voir entre autres Baudot 1977. Dans les notes, les abréviations suivantes sont employées: HMP = Historia de los Mexicanos por sus pinturas; CF = Codex de Florence.
- (2) La vie et le Soleil: CF, 1: 81 ss.; Durán 1967, 2: 73, 316, 393, 400; Tezozomoc 1878: 457, 569, 570. Sur les Soleils du Mexique ancien, voir Selser 1902-1923, 4: 38-53; Krickeberg 1971: 208 ss.; Soustelle 1940: 14-17; Caso 1953: 25-33; León-Portilla 1956: 101-112; Dorsinfang-Smets 1964 et 1969; Nicholson 1971: 398 s. et surtout Moreno de los Arcos 1968.
- (3) Malinalli: sorte d'herbe; pour Siméon 1885: 223 - "plante grimpante, liane, paille tordue". Les noms que la "Leyenda" attribue aux aliments des âges sont manifestement des dates du "compte des jours" dont la signification ésotérique nous échappe.
- (4) L'âge présent est le quatrième pour le père Ríos: cfr. "Codex Telleriano-Remensis" 1964: 197, pl. 10 et 175, pl. 12: "trois fois le monde se perdit". L'ère doit prendre fin en un jour 4 ollin: "Codex Vaticanus A" 1964-1967: 51, pl. 17.
- (5) Je ne fait pas mention des durées qu'Ixtlilxochitl assigne aux âges, il les a calculées en fonction de dates de la création du monde admises en Europe au 16^e siècle. Dans le "Codex Vaticanus A" - source dont Ixtlilxochitl a certainement fait usage -, il est question de durées de 4008, 4010, 4804 ou 4801, et 5042 ou 5206 années. Ces nombres ne sont pas divisibles par 52, alors qu'habituellement, les durées des ères sont des multiples des "siècles" indigènes: je crois qu'en fait, le père Ríos indique pour chaque fin d'ère et pour la fin de Tollan le nombre d'années écoulées depuis la création du monde selon des comptes européens.
- (6) Prosopis dulcis pour Siméon 1885: 249.

- (7) Il s'agit des "Olmèques historiques" ainsi nommés pour les distinguer des Olmèques du Préclassique.
- (8) Siméon 1885: 72 s.v. cencocopi: "ivraie, nielle, plante qui ressemble à la tige de maïs"; Molina 1970, 2: 17: ressemble à la canne de maïs, mais ne l'est pas.
- (9) Seler 1902-1923, 4: 50 voit dans le dessin du géant une représentation très synthétisée du deuxième âge, les géants étant le plus souvent associés au Soleil de Terre, et non au Soleil d'Eau. Rien n'autorise cette interprétation inspirées par un refus de prendre en considération des variantes locales à quatre Soleils seulement.
- (10) Surtout Seler (voir note 2) et Moreno de los Arcos 1968, Nicholson 1971: 399, admet des variantes régionales.
- (11) Le père Rfos semble particulièrement bien informé sur Cholula qu'il mentionne à plusieurs reprises, notamment dans la partie sur les Soleils. Il donne aussi des renseignements précis sur les coutumes de l'Oaxaca.
- (12) Sur la figure centrale du Calendrier aztèque, voir Beyer 1965: 149-158 et surtout l'hypothèse nouvelle, convaincante, de Navarrete et Heyden 1974 qui y voient Tlaltecuhli. Dans le même sens: Klein 1975: 77.
- (13) Si l'on veut être critique à l'extrême, on observera que ces monuments confirment l'ordre dans lequel les Soleils se succèdent selon l'HMP et la "Leyenda" - et encore, seulement pourvu que le sens de la lecture soit contraire à celui des aiguilles d'une montre, et pourvu qu'on commence la lecture par le glyphe "Jaguar" - mais non le nombre de Soleils. Sur la Pierre des Soleils et le Cuauhxicalli, il n'y a en effet pas de glyphe 4 Mouvement. Quant à celui du Calendrier aztèque, rien ne dit qu'il désigne le Cinquième Soleil. N'est il pas dit dans le "Codex Rfos" que le Soleil de Terre doit périr un jour 4 ollin? Peut-être le glyphe annonce-t-il cette fin du monde.
- (14) "Anales de Cuauhtitlan" 1945: 51 et 61 s.; Tezozomoc 1878: 293 pour les dieux de Chalco et Cuiclahuac.
- (15) "Leyenda de los Soles" 1945: 122 s.; 1938: 353. Ancienneté des Mecitin: Sahagún 1956, 3: 60.
- (16) Jiménez Moreno 1974, 1: 5. Cfr. entre autres Sahagún 1956, 3: 209; Durán 1967, 2: 17. Voir aussi Davies 1977: 111.
- (17) Torquemada 1969, 2: 45; Pomar 1964: 165 s. L'archéologie confirme amplement. Les représentations de Tlaloc abondent dans l'iconographie de Teotihuacan et, dès le Classique anciens, dans celle des régions mayas soumises à l'influence de Teotihuacan. Covarrubias 1957: 62 fait remonter Tlaloc au dieu-jaguar olmèque.
- (18) Torquemada 1969, 1: 322. Pour Sahagún 1956, 3: 184, les habitants les plus anciens sont les Toltèques, mais les Olmèques-Huixtotin et les Mixtèques sont considérés (p. 205 s.) comme des Toltèques. Voir Davies 1977: 106-120. Pour Chadwick 1966, les Olmèques historiques ont pu être des habitants de Teotihuacan.
- (19) Abascal et al. 1976; López et Molina 1976.
- (20) Chavero 1904: 260; Orozco y Berra 1960, 1: 13-15. A l'époque de Chavero, on croyait que Teotihuacan était la cité des Toltèques, et on ignorait que son apogée était bien antérieure à 694. On comprend mal, de

- toutes façons, comment la dédication de pyramides "toltèques" pouvait marquer le passage à l'ère aztèque; et rien, bien entendu, ne permet de faire remonter à 694 l'histoire des Aztèques-Mexicas. Pour Orozco y Berra, le cinquième âge, débutant en 694, était le début de l'époque historique toltèque et aztèque. Girard 1954 : 322 affirme, comme Chavero, que vers 700 les Aztèques auraient "ajouté" un cinquième Soleil.
- (21) Vaillant 1965 : 85 s.; Brundage 1972 : 5; Davies 1977 : 94-98.
- (22) Seler 1902-1923, 4 : 38-54; Soustelle 1940 : 14-17; Caso 1953 : 25-33; León-Portilla 1956 : 101 s.; Carrasco 1977 : 243-247. Moreno de los Arcos attire l'attention sur le problème et juge les opinions de Chavero et Orozco y Berra dignes d'un examen plus approfondi; mais il laisse cette tâche à d'autres et croit (p. 198) "qu'une légende avec quatre Soleils seulement paraît incomplète".
- (23) CF, 7 : 4-5 : les pyramides du Soleil et de la Lune auraient même été construites à cette occasion.
- (24) "Origen de los Mexicanos" 1941 : 258; "Relación de la genealogía" 1941 : 241; Chimalpahin 1958 : 3.
- (25) Ixtlilxochitl 1975 : tableaux p. 88-96. Chimalpahin 1965 : 63 s. par exemple étire dans le même but sa chronologie. Cfr. Zimmermann 1960 : 19; Eschmann 1976 : 107-110.
- (26) HMP 1941 : 214 s. Les dates ne sont pas citées telles quelles. Mais à la p. 218, on lit que le départ d'Aztlan eut lieu en 1 Silex, 130 ans après le déluge; le décompte des années écoulées entre ce départ et l'arrivée des Espagnols fait apparaître que 1 Silex est 1168.
- (27) Cela ne signifie pas que les gens de Teotihuacan, avant 700, se croyaient au Troisième Soleil, mais seulement qu'en règle générale, pour les Mesoaméricains (excepté les Mexicas), l'âge présent était toujours le quatrième.
- (28) Tlaloc, "Plein de Terre" (Sullivan 1974 : 215) est la Terre; cfr. certains reliefs où Tlaltecuhitli porte la masque de Tlaloc, notamment la base de la statue colossale de Coatlicue; Fernández 1966.
- (29) La répartition des noms des Soleils dans la série de 20 jours fait apparaître l'incongruité d'une cinquième ère. Vent, Eau, Jaguar, et Pluie sont les 2^e, 9^e, 14^e et 19^e jours. Les intervalles entre ces signes sont donc assez réguliers; seul le premier est quelque peu décalé. Mais Mouvement est le 17^e jour : son insertion rend les intervalles tout-à-fait irréguliers. L'ordre dans lequel se succèdent les ères est toujours différent de celui qui régit les jours (sans chiffre) dans le tonalpohualli, sauf chez Motolinía et dans les "Anales de Cuauhtitlan", où Eau-Terre-Feu-Vent sont les 9^e, 14^e, 19^e et 22^e jours - compte non tenu du jour Mouvement dont l'insertion compromet l'ordonnance.
- (30) Ces dieux "sont" les éléments : cfr. 1 : 9. 21, 29.
- (31) La séquence mexica et celle du groupe "Vaticanus A" "enferment" les éléments légers à l'intérieur des éléments lourds, comme si les premiers étaient les moteurs de l'ensemble. Dans les "Anales" et Motolinía, les quatre premières ères se succèdent dans le même ordre que les signes des jours (supra note 29). Dans Ixtlilxochitl 1, les ères se succèdent à la façon des jours 4 Eau, 4 Vent, 4 Jaguar et 4 Pluie, respec-

- tivement 69e, 82e, 154e et 199e jours du tonalpohualli. Les systèmes de l'autre séquence d'Ixtlilxochitl et de celle de l'"Histoyre" m'échappent.
- (32) CF, 3: 12; 6: 37; 7: 27; Sahagún 1956, 1: 376, 2: 271. "Anales de Cuauh-titlan" 1938: 62.
- (33) Voir par exemple Thompson 1934; Soustelle 1940: 79-85; Martí 1961: 233-270; González Torres 1975: 141-172.
- (34) Seler 1902-1923, 4: 39 s. propose les associations suivantes: Soleil de Terre: N; Vent: E; Feu: S; Eau: W; Moreno de los Arcos 1968: 208 s. préfère, pour les ères dans le même ordre: N, W, E, S - mais rien ne prouve ces affirmations. Aux jours Terre, Vent, Pluie, Eau et Mouvement correspondent les directions N, N, W, E, E - le Sud manque donc. Les jours 4 Terre, 4 Vent, 4 Pluie, 4 Eau et 4 Mouvement se situent dans des treizaines appartenant à W, W, S, N, E: ici, on a les quatre directions, mais non le centre. Si on se base sur les "années" des ères, la séquence est E, N, N, W: à nouveau le Sud manque. Quant aux couleurs renseignées par le "Vaticanus A", elles sont de peu d'utilité car leur association aux directions varie selon les sources (voir les tableaux de Soustelle 1940: 73 et Nicholson 1971: 405 p. ex.). Sans doute est-ce un tort de vouloir repérer les directions des ères d'après celles des jours "porteurs d'ère". Il est très possible que l'ère Vent par exemple appartienne à une autre direction que le jour Vent.
- (35) Sahagún 1927: 437: les gens de Teotihuacan déjà se transformaient à leur mort en oiseaux et papillons; papillons et feu; Seler 1902-1923, 4: 713 s.
- (36) CF, 6: 175-178, 201-208, 232. Durán 1967, 1: 156 et 171-173.
- (37) Durán 1967, 1: 128; Ruiz de Alarcón 1892: 151.
- (38) León-Portilla 1958: 50 s.; Durán 1967, 1: 39 s.
- (39) "Popol Vuh" 1927: 10-12; 1950: 81-92; 1971: 8-31. Edmonson 1971 voit dans le récit que j'ai résumé une 1ère création; il appelle "2e création" la victoire des Jumeaux sur les géants et "3e création" la fin de Xibalba. Mais il est pourtant bien question ici de trois créations successives, alors que dans les 2e et 3e "créations" d'Edmonson il est uniquement question de destructions d'hommes, non de créations. Ma façon de voir les choses était d'ailleurs déjà celle de Krickeberg 1971: 232; Girard 1954: 7, 31; Dorsinfang-Smets 1969: 5 s.; Bruce et al. 1971: 71 s. Pour Thompson 1965: 16 s., la 1ère création est celle des hommes de boue (aussi 1970: 333 s.). Mais le "Popol Vuh" laisse clairement entendre que la création des animaux est, au même titre que celle des hommes de boue et de bois, une tentative malheureuse pour obtenir des hommes vrais. Edmonson n'a pourtant pas tout à fait tort. Les différents épisodes de "Popol Vuh" sont souvent des variations sur le même thème. Ce qui est comprimé ici dans cette brève histoire des âges sera développé ailleurs. On peut voir, à mon sens, les choses comme suit:

1ère partie	IIème partie	Ensemble de "Popol Vuh"
-animaux	-destruction géants	-les créations
-hommes boue	-destruction "singes"	-lutte contre géants

-hommes bois	-destruction Seigneurs de Xibalba	-lutte contre "singes" et Xibalba
-(hommes maïs)	-(avènement du Soleil)	-histoire des Quichés.

- (40) Durán 1967, 1:403-408; 2:492, on dit que l'orgueil, l'ivresse de Moteczuma provoqua sa chute. Tezozomoc 1878:578s.; Sahagún 1927:482-484: la chute de Mexico est le résultat des fautes de Moteczuma.

BIBLIOGRAPHIE

Abascal, Rafael et al.

- 1976 La arqueología del sur-oeste de Tlaxcala 1: "Proyecto Puebla-Tlaxcala, Suplemento Comunicaciones", 2. Puebla.

Alvarado Tezozomoc, Hernando

- 1878 Crónica mexicana precedida del Códice Ramírez. Texte établi par M. Orozco y Berra. México.

Anales de Cuauhtitlan

Voir Codex Chimalpopoca.

Bancroft, Hubert H.

- 1883 The Native Races of the Pacific States of North America. 5 vols. San Francisco.

Baudot, Georges

- 1977 Utopie et histoire au Mexique. Les premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine (1520-1569). Toulouse.

Beyer, Hermann

- 1965 Obras completas I: Mito y simbología del México Antiguo. "El México Antiguo", 10. México.

Bruce S., Roberto D. et al.

- 1971 Los Lacandonos, 2: Cosmovisión maya. México.

Brundage, B.C.

- 1972 A Rain of Darts. The Mexica Aztecs. Austin - London.

Carrasco, Pedro

- 1977 La sociedad mexicana antes de la Conquista. Dans: "Historia General de México", 1:165-288. México.

Caso, Alfonso

- 1953 El pueblo del sol. México.

Chadwick, Robert E.L.

- 1966 The "Olmeca - Xicallanca" of Teotihuacan. A Preliminary Study. "Mesoamerican Notes", 718:1-23. México.

Chavero, Alfredo

- 1904 Calendario azteca. Dans: Obras 1: Escritos diversos: 231-285. México.

- Chimalpahin Quauhtlehuanitzin, Domingo Francisco de San Antón Muñón
 1958 Das "Memorial Breve acerca de la Fundación de la Ciudad de Culhuacan" und weitere ausgewählte Werke aus den "Diferentes Historias Originales". Texte établi, traduit et annoté par W. Lehmann et G. Kutscher. "Quellenwerke zur Alten Geschichte Amerikas", 7. Stuttgart
- 1965 Relaciones originales de Chalco Amaquemecan. Texte traduit par S. Rendón. México.
- Codex Chimalpopoca
 1938 Die Geschichte der Königreiche von Colhuacan und Mexico. Texte établi, traduit et commenté par W. Lehmann. "Quellenwerke zur Alten Geschichte Amerikas", 1. Stuttgart.
- 1945 Códice Chimalpopoca. Anales de Cuauhtitlan y leyenda de los Soles. Texte traduit par P. Feliciano Velázquez. México.
- Codex de Florence
 Voir Sahagún 1950-1969.
- Codex Telleriano-Remensis
 Voir Corona Núñez 1964-1967, 1: 151-337.
- Codex Vaticanus A (Rfos)
 Voir Corona Núñez 1964-1967, 3: 7-313.
- Corona Núñez, José
 1964- Antigüedades de México basadas en la recopilación de Lord Kingsborough. Ed. facs. 4 vols. México.
- Covarrubias, Miguel
 1957 Indian Art of Mexico and Central America. New York.
- Davies, Nigel
 1977 The Toltecs. Until the Fall of Tula. Norman.
- Dorsin角度-Smets, Annie
 1964 Fins du Monde Successives. Essai d'interpretation culturelle. "XXXV Congreso Internacional de Americanistas, México 1962. Actas y Memorias", 2: 3-9. México.
- 1969 Les quatre coins du monde aztèque. "Eschatologie et cosmologie. Annales du Centre d'étude des religions", 3: 59-72. Bruxelles.
- Durán, Diego
 1967 Historia de las Indias de Nueva España y Islas de Tierra Firme. Texte établi par Angel M. Garibay K. 2 vols. México.
- Edmonson, Munro S.
 Voir Popol Vuh. 1971.
- Eliade, Mircea
 1970 Traité d'Histoire des Religions. Paris.

- Eschmann, Anncharlott
 1976 Das religiöse Geschichtsbild der Azteken. "Indiana", Beiheft 4. Berlin.
- Fernández, Justino
 1966 El Mictlan de Coatlicue. "Estudios de Cultura Náhuatl", 6:47-53. México.
- Franco C., J.L.
 1958 Un oyohualli mixteco. "Boletín del Centro de Investigaciones Antropológicas de México", 5:13-15. México.
- García Icazbalceta, J. (Ed.)
 1941 Nueva colección de documentos para la historia de México. Pomar, Zurita. Relaciones Antiguas. México.
- Girard, Raphaël
 1954 Le Popol-Vuh. Histoire culturelle des Maya-Quichés. Paris.
- González Torres, Yolotl
 1975 El culto a los astros entre los mexicanos. México.
- Graulich, Michel
 1979 Mythes et rites des vingtaines du Mexique Central préhispanique. (Thèse de doctorat). Université Libre de Bruxelles. (Roneotypé).
 1980 L'au-delà cyclique des anciens Mexicains, à paraître dans: "La Antropología Americanista en la actualidad, Homenaje Rafael Girard". Guatemala.
- Historia de los Mexicanos por sus pinturas
 Dans: García Icazbalceta 1941:207-240.
- Histoire du Méchique
 1905 Manuscrit français inédit du XVIe siècle. Texte établi et annoté par E. de Jonghe. "Journal de la Société des Americanistes de Paris", 2:1-42. Paris.
- Ixtlilxochitl, Don Fernando de Alva
 1891-1892 Obras históricas. 2 vols. México.
 1975 Obras históricas I. Texte établi par E. O'Gorman. México.
- Jiménez Moreno, Wigberto
 1974 Los portadores de la cultura teotihuacana. "Historia Mexicana", 93, 24, 1:1-12. México.
- Klein, Cecelia F.
 1975 Post-Classic Mexican Death Imagery as a Sign of Cyclic Completion. Dans: Death and Afterlife in Pre-Columbian America. A Conference at Dumbarton Oaks, October 2th. 1973, p. 69-85. Washington.
- Krickeberg, Walter
 1971 Mitos y leyendas de los aztecas, incas, mayas y muiscas. México.

- León-Portilla, Miguel
 1956 La filosofía náhuatl estudiada en sus fuentes. "Instituto Indigenista Interamericano". México.
 1958 Ritos, sacerdotes y atavíos de los dioses. México.
- Leyenda de los Soles
 Voir Codex Chimalpopoca.
- López, Diana et Daniel Molina
 1976 Los murales de Cacaxtla. "Boletín del INAH", 16: 3-8. México.
- Martí, Samuel
 1961 Canto, danza y música precortesianos. México - Buenos Aires.
- Mendieta, Jerónimo de
 1945 Historia eclesiástica indiana. 4 vols. México.
- Molina, Alonso de
 1970 Vocabulario en lengua castellana y mexicana, y mexicana y castellana. México.
- Moreno de los Arcos, Roberto
 1968 Los cinco Soles cosmogónicos. "Estudios de Cultura Náhuatl", 7 (1967): 183-210. México.
- Motolinía, Toribio de Benavente
 1970 Memoriales e Historia de los indios de la Nueva España. Madrid.
- Muñoz Camargo, Diego
 1892 Historia de Tlaxcala. México.
- Navarrete, Carlos et Doris Heyden
 1974 La cara central de la Piedra del Sol. Una hipótesis. "Estudios de Cultura Náhuatl", 11: 355-376. México.
- Nicholson, Henry B.
 1971 Religion in Pre-Hispanic Central Mexico. "Handbook of Middle American Indians", 10: 395-446. Austin.
- Origen de los Mexicanos
 Voir García Icazbalceta 1941: 256-280.
- Orozco y Berra, Manuel
 1960 Historia antigua y de la conquista de México. 4 vols. México.
- Pomar, Juan Bautista
 1964 Relación de Texcoco. Dans: Angel M. Garibay K. (ed.): Poesía náhuatl. 3 vols. México.
- Ponce de León, Pedro
 1965 Tratado de los dioses y ritos de la gentilidad. Dans: Angel M. Garibay K. (ed.): Teogonía e historia de los Mexicanos. Tres opúsculos del siglo XVI. México.

Popol Vuh

- 1927 Les dieux, les héros et les hommes de l'ancien Guatemala d'après le Livre du Conseil. Texte traduit par G. Raynaud. Paris.
- 1950 Popol Vuh. The Sacred Book of the Ancient Quiché Maya. Texte traduit par A. Recinos. Norman.
- 1971 The Book of Counsel: The Popol Vuh of the Quiche Maya of Guatemala. Texte établi et traduit par M.S. Edmonson. "Middle American Research Institute, Tulane University", Publ. 35. New Orleans.

Relación de la genealogía

Relación de la genealogía y linaje de los Señores que han señoreado esta tierra de la Nueva España [...]. Dans: García Icazbalceta 1941: 240-256.

Ruiz de Alarcón, Hernando

- 1892 Tratado de las supersticiones y costumbres gentílicas que hoy viven entre los indios naturales de esta Nueva España. "Anales del Museo Nacional de Historia", 6: 123-224. México.

Sahagún, Bernardino de

- 1927 Einige Kapitel aus dem Geschichtswerk des Fray Bernardino de Sahagún. Texte nahuatl établi et traduit par E. Seler. Berlin.
- 1950- Florentine Codex. General History of the Things of New Spain. Texte
1969 établi et traduit par Arthur J.O. Anderson et Charles E. Dibble. 12 vols. Santa Fe, New Mexico.
- 1956 Historia general de las cosas de Nueva España. Texte établi par Angel M. Garibay K. 4 vols. México.

Seler, Eduard

- 1902- Gesammelte Abhandlungen zur Amerikanischen Sprach- und Alter-
1923 thumskunde. 5 vols. Berlin.

Siméon, Rémi

- 1885 Dictionnaire de la langue nahuatl ou mexicaine. Paris.

Soustelle, Jacques

- 1940 La pensée cosmologique des anciens Mexicains. Représentations du monde et de l'espace. Paris.

Sullivan, Thelma

- 1974 Tlaloc: A New Etymological Interpretation of the God's Name and what it Reveals of his Essence and Nature. "Atti del XL Congresso Internazionale degli Americanisti, Roma - Genova 1972", 2: 213-219. Genova.

Tezozomoc, Hernando Alvarado

Voir Alvarado Tezozomoc, Hernando.
M. Orozco y Berra. México.

Thompson, John Eric S.

1934 *Sky Bearers, Colors and Directions in Maya and Mexican Religion*. "Carnegie Institution of Washington", Publ. 436:209-242. Washington.

1965 *Maya Creation Myths*. "Estudios de Cultura Maya", 5:13-32. México.

1970 *Maya History and Religion*. Norman.

Torquemada, Juan de

1969 *Monarquía Indiana*. 3 vols. México.

Vaillant, George C.

1965 *Aztecs of Mexico. Origin, Rise and Fall of the Aztec Nation*. Baltimore.

Zimmermann, Günter

1960 *Das Geschichtswerk des Domingo de Muñón Chimalpahin Quauhtlehuanitzin*. "Beiträge zur Mittelamerikanischen Völkerkunde", 5. Hamburg.

ILLUSTRATIONS (Dessins de l'auteur)

Tabl. I: Le mythe des Soleils.

Tabl. II: L'ordre des Soleils.

Tabl. III: Les transmutations.

Fig. 1: Le Soleil de Terre (Codex Vaticanus A).

Fig. 2: Le Soleil de Vent (Codex Vaticanus A).

Fig. 3: Le Soleil de Feu (Codex Vaticanus A).

Fig. 4: Le Soleil d'Eau (Codex Vaticanus A).

Fig. 5: Le "Calendrier aztèque". Detail: les Soleils.

TABLEAU I: LE MYTHE DES SOLEILS

HMP	Leyenda	Histoire du Méchique	Anales de Cuauhtitlan	Motolinfa	Vaticanus A	Ixtlilxochitl I	Ixtlilxochitl II	Muñoz Camargo
	1. Terre	1. Eau	1. Eau	1. Eau	1. Eau	1. Eau	1. Eau	1. Eau
-Tezcatlipoca est Soleil géants	-hommes	-hommes	-hommes	-hommes	-Chalchiuhtlicue	-hommes	-hommes	-géants
-fin: Quetzalcoatl frappe Tezcatlipoca qui se change en lièvre et mange les géants	-fin: hommes dévorés par des jaguars	-fin: déluge les transforme en poissons	-fin: déluge les transforme en poissons	-fin: déluge, hommes se noient	-déluge les transforme en poissons -survivants	-déluge, hommes se noient -survivants	-déluge, se noient	-déluge, se noient
2. Vent	2. Vent	2. Feu	2. Terre	2. Terre	2. Vent	2. Vent	2. Terre	2. Vent
-Quetzalcoatl est Soleil	-hommes	-hommes	-géants	-géants	-Quetzalcoatl est Soleil	-hommes	-géants (et hommes?)	-hommes
-fin: Tezcatlipoca frappe Quetzalcoatl et suscite des vents	-fin: vents violents transforment les hommes en singes	-fin: une pluie de feu les transforme en "poules", pa-pillons et chiens	-fin: ciel tombe et tue les géants	-fin: ciel tombe et tue les géants	-fin: vent les transforme en singes -survivants	-fin: ouragan les transforme en singes -survivants	-fin: tués par séismes	-fin: ouragan les transforme en singes
-hommes changés en singes								
3. Feu	3. Feu	3. Terre	3. Feu	3. Feu	3. Feu	3. Terre	3. Vent	3. Feu
-Tlaloc est Soleil	-hommes	-géants	-hommes	-hommes	-hommes	-géants (et hommes?)	-hommes	-âge présent
-fin: Quetzalcoatl provoqua une pluie de feu, chéssa Tlaloc et le remplaça par Chalchiuhtlicue	-fin: pluie de feu, monde brûlé -hommes changés en animaux	-fin: tremblements de terre, géants dévorés par jaguars	-fin: pluie de feu, éruptions embrasées	-fin: pluie de feu, monde transformé en oiseaux -survivants	-hommes	-fin: séismes	-fin: vents les transforme en singes	-le feu détruire tout et les dieux descendent tuer les hommes

TABLEAU II: L'ORDRE DES SOLEILS

Monu- ments de Mexico	HMP	Leyenda	Histoire 1	Histoire 2	Cuauh- titlan	Motolinfa	Fêtes des vingtaines	Vaticen- us A Teil. Re.	Oyohualli mixtèque	Muñoz Camargo	Ixtlilxochitl 1	Ixtlilxochitl 2
1 Terre	Terre	Terre	Eau	?	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau
2 Vent	Vent	Vent	Feu	?	Terre	Terre	Vent	Vent	Vent	Vent	Vent	Terre
3 Feu	Feu	Feu	Terre	?	Feu	Feu	Feu	Feu	Feu	Feu	Terre	Vent
4 Eau	Eau	Eau	Vent	Eau	Vent	Vent	[Actuel]	Terre	Terre	[Terre]	Actuel	Feu
5 (Mouve- ment)	Mouve- ment	Mouve- ment	Actuel	Actuel	Mouve- ment	Mouve- ment						

TABLEAU III: LES TRANSMUTATIONS

	Leyenda	HMP	Histoire Méchique	Cuauh- titlan	Motolinfa	Vaticenus A	Muñoz Camargo	Ixtlilxochitl I	Ixtlilxochitl II
1er Soleil	-	-	poissons E	poissons E	-	poissons E	-	-	-
2e Soleil	singes V	singes V	poules chiens pé- pillons F	-	-	singes V	singes V	singes V	-
3e Soleil	dindons F	-	-	-	-	oiseaux F	-	-	singes V
4e Soleil	poissons E	poissons E	singes V	singes V	singes V	[présent]	-	-	-

E = Eau, V = Vent, F = Feu.

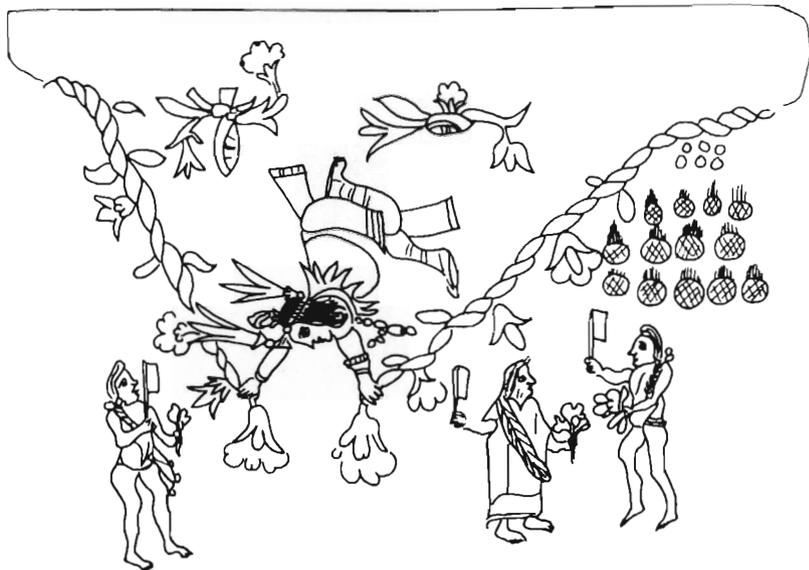


Fig. 1

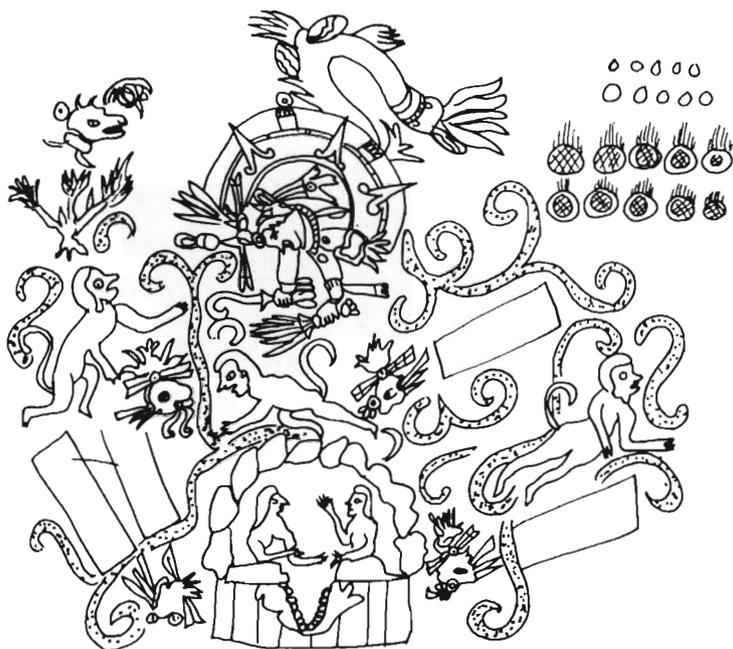


Fig. 2

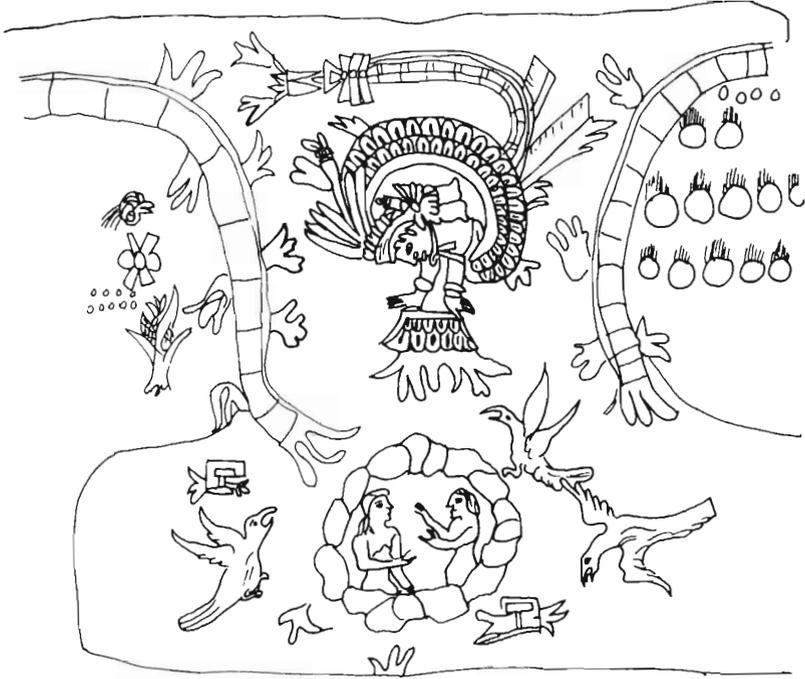


Fig. 3

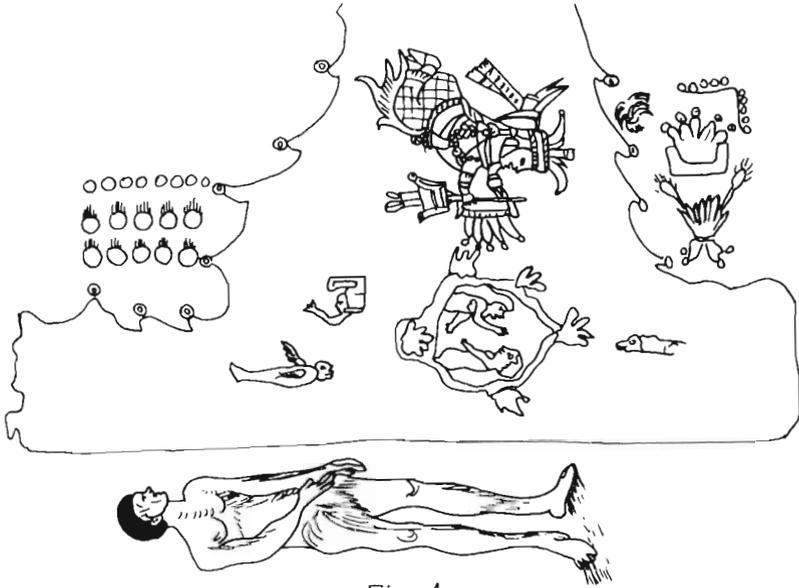


Fig. 4

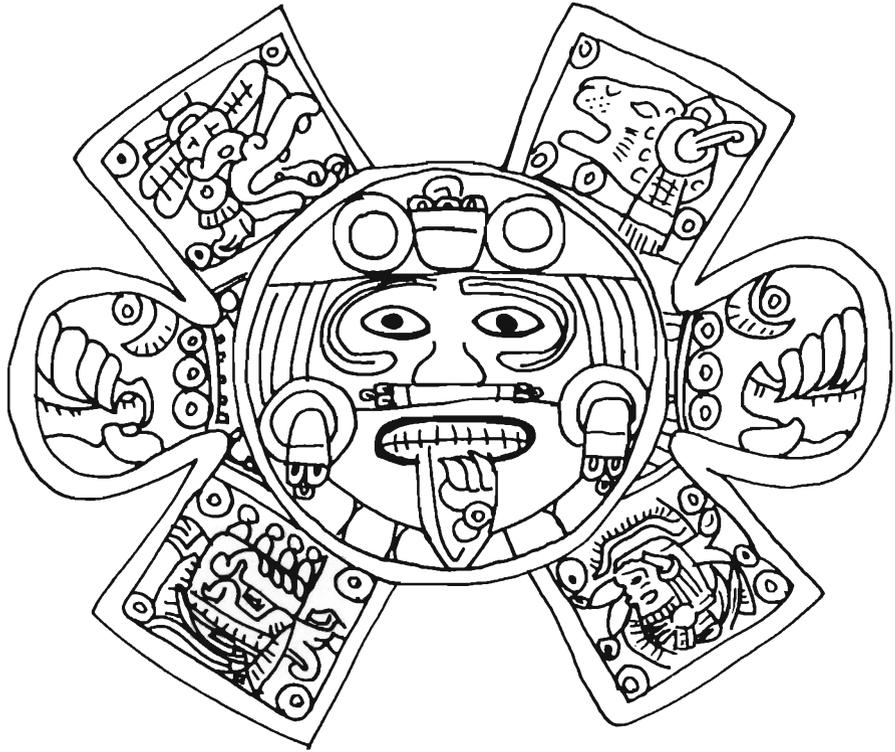


Fig. 5

